

« Celui qui voyage sans but perd sa peine. [...] Ne fais rien sans avoir en Dieu ton but » (Marc l'Ascète, V^{ème}-VI^{ème} siècles) ; en ce début d'année, que nous est-il donné de vivre ?

Fin du temps de Noël : ces quelques semaines, si vite passées, ont été très riches liturgiquement. Le Christ, né dans la pauvreté à Bethléem, connu des seuls bergers, protégé par Joseph et Marie de la fureur d'Hérode, a été manifesté aux peuples païens représentés par les mages. Que faut-il retenir de ces fêtes de Noël ? Dieu Se fait l'un de nous pour nous rendre semblables à Lui ; Dieu a un souci brûlant de notre salut, car grande est Sa miséricorde, et vient en Personne assumer notre condition mortelle pour vaincre en nous le péché qui conduit à la mort ; Dieu a un amour de prédilection pour ceux qui sont loin : les pauvres, les exilés, les étrangers... Et l'on pourrait aisément allonger la liste ! Aujourd'hui, 30 ans après, Il commence Sa mission publique par un acte fort curieux, ce plongeon symbolique dans le Jourdain — geste de pénitence utilisé par Jean et popularisé par lui au point d'y gagner le surnom de Baptiste — qui révèle au peuple rassemblé la présence du Messie tant attendu. Ainsi se réalise « *la bienheureuse espérance* » par la manifestation « *de notre grand Dieu et Sauveur* », Jésus Christ.

1^{ère} étape de baptême : elle est bienvenue, en ce jour où nous fêtons ce qu'il est convenu d'appeler le Baptême du Seigneur, par pure analogie. Elle nous redit que Dieu appelle, à tout âge, les hommes à entrer dans Sa famille qui est l'Eglise : chaque année ce sont 5000 adultes qui reçoivent ce beau sacrement dans notre pays. J'ai dit "analogie" pour parler du baptême de Jésus : cela a pu vous surprendre ! En effet, le baptême est un sacrement : mais la vie sacramentelle démarre avec la venue de l'Esprit Saint à Pentecôte. Le baptême crée une filiation nouvelle, par adoption : mais Jésus est, depuis toute éternité, le Fils unique du Père. Le baptême enlève les péchés : mais Jésus est le Saint par excellence, Celui qui n'a jamais péché. Le baptême fait de nous des membres de l'Eglise : mais Jésus est la Tête de ce Corps mystique, Il n'a pas besoin d'un acte spécial de la grâce pour en faire partie. Le baptême ouvre les portes de la vie éternelle, et donne la grâce pour y accéder : Jésus est la Vie en personne, comme Il l'a affirmé explicitement. Alors ? Quel est ce Baptême du Seigneur que nous commémorons aujourd'hui ? Comme toujours, Jésus ne nous sauve pas de l'extérieur, mais Il partage notre humanité et l'illumine de l'intérieur : confondu avec la foule des pécheurs repentants, Il prolonge le mystère de Noël en venant anonyme, désarmé, fraternel (« *le Christ Jésus S'est livré pour nous afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier un peuple qui Lui appartient en propre, zélé pour le bien* »). C'est le Père et l'Esprit Saint qui Le désignent aux yeux du peuple comme le Messie qu'il faut suivre pour être sauvé.

1^{ère} communion : à quoi sert de naître si on ne grandit pas ? Et comment grandir si on ne se nourrit pas ? On ne peut être chrétien sans baptême mais ce n'est pas suffisant : le baptême, nouvelle naissance, appelle une croissance que seuls les autres sacrements, spécialement l'Eucharistie et la confirmation, peuvent apporter. Notre baptême est la porte sainte par laquelle nous sommes passés pour commencer une vie d'alliance avec Dieu, sous Son regard miséricordieux, dans l'Amour et la vérité : « *car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, pour vivre en ce siècle présent dans la réserve, la justice et la piété* ». Chrétiens, sommes-nous assez attentifs à ce que nous faisons en venant communier ? Sommes-nous assez convaincus que la messe, à défaut d'être obligatoire, est vitale ? Chaque communion nous rappelle l'importance capitale de la relation à Dieu, et de la médiation de l'Eglise : le Christ a voulu que la messe soit célébrée par un prêtre, et que chacun reçoive

l'hostie sans la prendre ni la mériter... Chaque communion est rencontre avec le Christ ressuscité, « *notre grand Dieu et Sauveur* », qui nous a « *baptisés dans l'Esprit Saint et le feu* » : à chaque fois nous sommes invités à élargir l'espace de notre cœur, pour accueillir plus généreusement le don de Dieu. Toute Eucharistie est, en ce sens, une Epiphanie !

« Ne fais rien sans avoir en Dieu ton but » : puisse l'année 2016 ne pas s'écouler sans but spirituel, sans communion de cœur, de partage et de prière avec tous ceux que le sort accable. Puissent toutes nos communions être le carrefour où se croiseront nos pas et ceux de Dieu !